

du relief à une figure qui, se détachant d'un fonds composé de l'infinie variété des banalités humaines, attire les regards de la foule étonnée, ébahie peut-être, mais froide. Ajoutez à cette figure les éléments qui constituent la bonté naturelle, la douceur des relations, la sympathie pour les faibles et les ignorants, elle touchera en se faisant plus humaine, le peuple se découvrira à sa rencontre, la masse lui accordera peut-être une admiration platonique ou intéressée, sans être autrement remuée. Mais que cette figure soit animée d'un souffle surnaturel, que la grâce imprègne toutes ses lignes, que le prêtre, autre Christ, rayonne de ses yeux, de sa bouche, de tous ses traits, la foule est conquise, les mères disent son nom à leurs enfants, l'étranger même la remarque et ôte respectueusement sa coiffure. On en parle dans les salons, sous la chaudière, sur les places publiques. On voit avec bonheur cet homme monter en chaire, on l'écoute avec confiance, il produit des impressions durables. C'est l'homme de Dieu auquel il vous en coûtera peu d'avouer vos fautes, car l'on sent qu'il peut répéter les paroles de saint Paul: *Charitas Christi urget nos. La charité du Christ nous presse.* C'est la figure toute sacerdotale du vénérable défunt que Québec pleure aujourd'hui. L'écorce plutôt rude, un tempérament ardent, une énergie de fer, ne pouvaient dissimuler ce feu sacré de l'amour de Dieu qui le poussait à tous les sacrifices, à tous les travaux, à tous les renoncements pour le salut des âmes, l'éducation de l'enfance et de la jeunesse, le soutien des miséreux, la consolation des affligés. Aussi, les pauvres ont remarqué avec bonheur, je l'espère, que leur bon Monseigneur Hamel a été inhumé le jour même de la fête de Saint-Vincent de Paul dont il a reproduit parmi nous les grandes vertus.

L'enseignement primaire doit à Mgr Hamel l'Œuvre du Patronage dont les ramifications s'étendent maintenant dans toute la Puissance du Canada. Commencée dans les man-